

Trinquons

de P.-J. de Béranger

Air de La Catacoua.



Trin-quer est un plai-sir fort sa-ge Qu'au-jour-d'hui l'on trai-te d'a-
bus. Quand du mé-pris d'un tel u-sa-ge Les gens du mon-de sont im-
bus, De le sui-vre, a-mis, fai-sons gloi-re, Ri-ant de qui peut s'en mo-
quer; Et pour cho-quer, Nous pro-vo-quer, Le verre en main, en rond nous at-ta-
quer, D'a-bord nous trin-que-rons pour boi-re, Et puis nous boi-rons pour trin-quer.

- 2 -

A table croyez que nos pères
N'enviaient point le sort des rois,
Et qu'au fragile éclat des verres
Ils le comparaient quelquefois.
A voix pleine ils chantaient Grégoire,
Docteur que l'on peut expliquer;
Et pour choquer,
Se provoquer,
Le verre en main, tous en rond s'attaquer,
Nos bons aïeux trinquaient pour boire,
Et puis ils buvaient pour trinquer.

- 3 -

L'amour alors près de nos mères,
Faisant chœur, battant des mains,
Rapprochait les cœurs et les verres,
Enivrait avec tous les vins.
Aussi n'a-t-on pas la mémoire
Qu'une belle ait voulu manquer,
Pour bien choquer,
A provoquer,
Le verre en main, chacun à l'attaquer:
D'abord elle trinquait pour boire,
Puis elle buvait pour trinquer.

- 4 -

Qu'on boive aux maîtres de la terre,
Qui n'en boivent pas plus gaîment;
Je veux, libre par caractère,
Boire à mes amis seulement.
Malheur à ceux dont l'humeur noire
S'obstine à ne point remarquer
Que pour choquer,
Se provoquer,
Le verre en main, tous en rond s'attaquer,
L'amitié, qui trinque pour boire,
Boit bien plus encore pour trinquer!